

Nouveaux regards sur les classiques

Jean Pettigrew

Number 18, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20310ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pettigrew, J. (1985). Review of [Nouveaux regards sur les classiques]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (18), 70–70.



NOUVEAUX REGARDS SUR LES CLASSIQUES

Il faut bien trouver un moyen de voir la réalité autrement que par le petit bout de la lorgnette du roman-savon, me disait dernièrement un copain, lecteur boulimique de la première heure, exténué de faire son marché en trébuchant dans des tonnes d'Harlequin et autres *fast reads*. On tâte un peu de la grande littérature pour essayer de voir ce que les grands esprits pensent et avoir de la conversation dans les salons, on reluque ces gros machins de best-sellers où l'épaisseur commence à surclasser la largeur et la longueur, on s'essaie à quelques essais indigestes sur des sujets de *digests* pour enfin retomber entre les pages d'un vieux Maigret élimé sentant le tabac gris et le café froid.

Triste époque de surenchère où l'écriture pleut de ses gouttes uniformes, tout juste différenciées par des couvertures arc-en-ciel ou débordantes de chairs. Dans l'orage gris de toute cette médiocrité industrielle qui ressasse à perpétuité une réalité de plus en plus uniformisée, standardisée, automatisée, robotisée, mon lecteur de copain doit miser à chaque fois une bonne longueur de sa vie en vaines lectures pour mériter enfin quelques heures d'originalité, de nouveautés.

Mais que savez-vous de ces anciens livres SF qui, avant 1970, ont fait évoluer le genre? Bien sûr, vous connaissez 1984, *La machine à explorer le temps*, *Dune*. Mais avez-vous lu *Demain les chiens*, *La faune de l'espace* ou *Cristal qui songe*? La SF est un genre littéraire qui s'est développé énormément depuis une dizaine d'années. Pourtant, on

oublie trop facilement qu'elle ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si ces livres n'avaient jamais vu le jour.

J'ai donc pensé vous en faire découvrir — ou redécouvrir — quelques-uns.

Demain les chiens, Clifford D. Simak, J'ai Lu, n° 373

Les chiens, le soir autour du feu, se racontent les vieilles légendes des origines. Qu'est-ce qu'un homme, une ville, la guerre, d'où viennent les robots... Huit contes grandioses, pleins de tendresse, qui relatent l'avenir de notre planète abandonnée depuis longtemps par les hommes au compagnon des origines: le chien.

Chef-d'œuvre incontesté de l'auteur, *Demain les chiens* s'avère d'une lecture simple pour le néophyte, malgré la richesse inouïe de son contenu. Un excellent bouquin pour qui craint de se perdre dans toute la quincaillerie d'une certaine SF. Écrit en 1950-52, *Demain les chiens* n'a pas pris une ride. Un des plus beaux livres SF du siècle.

Cristal qui songe, Theodore Sturgeon, J'ai Lu, n° 369

Horty, parce qu'il a mangé des fourmis, est obligé de fuir la maison et son beau-père, trois doigts en moins. Il aboutira dans un étrange cirque où le directeur, surnommé le Cannibale, n'est pas le personnage le moins extraordinaire. Et puis il y a ces étranges cristaux qui forment les yeux de Junkie, le polichinelle en

boîte de Horty... comme ceux de la collection du Cannibale.

Sturgeon est sans conteste le plus grand écrivain de SF de l'âge d'or américain. Alors que la mode était aux conquêtes galactiques et aux explorations spatiales, il s'est spécialisé dans les relations humaines, écrivant des récits hantés par des personnages fascinants, différents mais toujours profondément humains. La solitude, la peur, l'amour et la haine sont ses sujets de prédilection et il les a traités de façon toujours originale. *Cristal qui songe* est la remarquable histoire d'un jeune garçon qui, quoique différent, saura trouver sa destinée, comprendre et aimer ceux qui l'entourent. À conseiller à ceux qui craignent les dépaysements d'une certaine SF axée sur le futur, sa technologie galopante et ses coutumes excentriques.

La faune de l'espace, A.E. Van Vogt, J'ai Lu, n° 392

Le Fureteur est en randonnée d'explorations spatiales. Il rencontrera pendant sa course une multitude de créatures diverses, toutes plus étranges les unes que les autres.

Ce roman n'est ni plus ni moins que le prototype de toutes ces séries télévisées qui ont pour nom *Star Trek*, *Cosmos 1999*, etc. Écrit par l'auteur le plus étrange de la SF, *La faune de l'espace* allie cette complexité et cette inquiétante efficacité d'écriture qui ont fait la renommée de Van Vogt. Pour ceux qui ont la nostalgie de la vraie SF, ou ceux qui veulent découvrir ce qui faisait rêver leur père.